

Le Socialiste

43e année - Rs 5.00 - No 108358 - MARDI 23 SEPTEMBRE 2025 «Le courage c'est de chercher la vérité et de la dire» - Jaurès

Un Quotidien d'information, libre et indépendant



ÉNERGIE

Un atelier aborde la gestion de la demande d'électricité pendant les heures de pointe

A sustainability pact between nature & business

Page 3



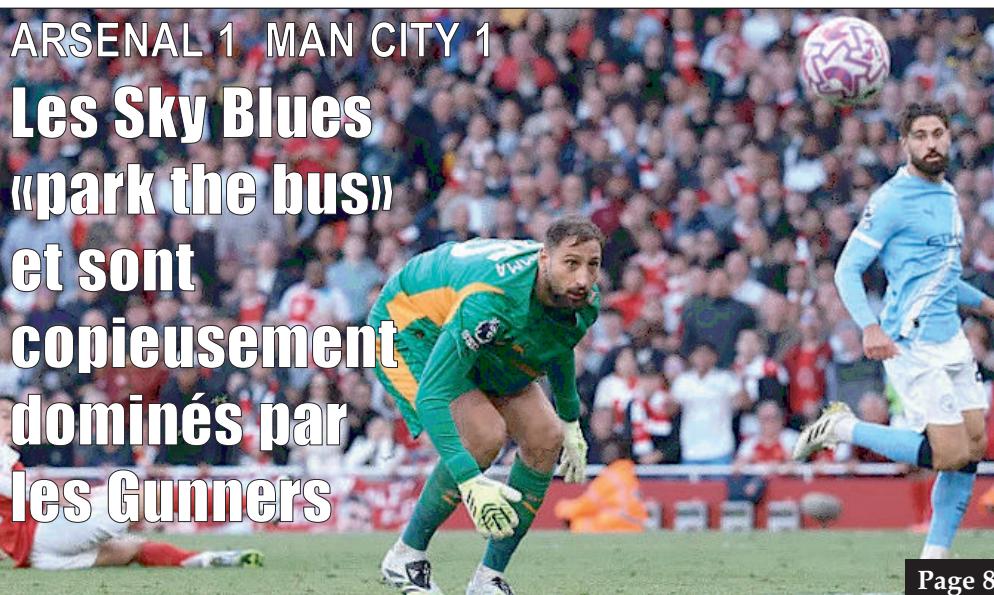
Lancement de la 4e édition du Défi national de l'innovation avec de nouvelles catégories pour les jeunes

Page 3

PREMIER LEAGUE

ARSENAL 1 MAN CITY 1

Les Sky Blues «park the bus» et sont copieusement dominés par les Gunners



Page 8

WEST HAM 1 CRYSTAL PALACE 2

Rien ne va pour les Hammers



Page 7



Le ministre Mahomed souligne le rôle de la RTAB dans le renforcement de la précision des données

Page 3



En Arizona, l'Amérique trumpiste fait ses adieux à son «martyr» Charlie Kirk

Page 4



Le typhon Ragasa approche des Philippines, premières évacuations

Page 5

États-Unis

Le gouvernement stoppe son recensement sur la faim



Basé sur un vaste sondage, le rapport estime la précarité alimentaire, c'est-à-dire le nombre de foyers qui n'ont pas un accès garanti à la nourriture en quantité et en qualité suffisantes.

Le gouvernement américain a annoncé samedi qu'il n'évaluerait plus chaque année l'insécurité alimentaire aux États-Unis, jugeant cette mesure «trop politisée» et «inutile».

«Après avoir procédé à un examen continu des programmes et des rapports économiques, le ministère américain de l'Agriculture (USDA) mettra fin à la publication des rapports sur la sécurité alimentaire des ménages», écrit l'institution dans un communiqué transmis à l'AFP.

Selon l'USDA, ce rapport «est devenu trop politisé et, après examen, s'avère inutile pour la réalisation des travaux du ministère». L'information avait d'abord été révélée par le Wall Street Journal. «Le rapport 2024 sur la sécurité alimentaire des ménages sera le dernier et sera publié le 22 octobre 2025», précise le ministère. Cela concernera la dernière année au pouvoir du président démocrate Joe Biden.

Basé sur un vaste sondage, le rapport estime la précarité alimentaire, c'est-à-dire le nombre de foyers qui n'ont pas un accès garanti à la nourriture en quantité et en qualité suffisantes pour tous leurs membres. D'après la publication la plus récente, cela concernait 13,5% des foyers en 2023 aux États-Unis, la proportion la plus élevée depuis 2014.

Le ministère de l'Agriculture critique la méthodologie. «Les questions utilisées pour collecter les données sont entièrement subjectives et ne donnent pas une image fidèle de la sécurité alimentaire réelle», affirme-t-il samedi. «Les données sont truffées d'inexactitudes biaisées afin de créer un récit qui n'est pas représentatif de ce qui se passe réellement dans les campagnes, alors que nous connaissons actuellement une baisse des taux de pauvreté, une augmentation des salaires et une croissance de l'emploi sous le gouvernement Trump», ajoute l'USDA.

Aux États-Unis, selon les données officielles, la croissance s'est ralentie ces derniers mois et les créations d'emplois se sont taries. Donald Trump choisit d'ignorer ces éléments et a récemment renvoyé la responsable d'un service statistiques. Le président assure que ses politiques (crédits d'impôts, droits de douane, dérégulation, lutte contre l'immigration et priorité aux travailleurs américains) sont en train de porter leurs fruits.

Le Socialiste

Un Quotidien d'information, libre et indépendant

Directeur-Rédacteur en chef: Vedi Ballah

Administration: 2ème étage, Cubic Court,
30A, rue Mère Barthélemy, Port-Louis
Tel: 214 1584 -- Tel/Fax: 208 8003

E-mail: lapresselibreesocialiste@yahoo.fr

Website: Lesocialiste.info

Facebook: Lesocialiste.info

Le Vietnam remporte l'Intervision, le concours musical russe rival conservateur de l'Eurovision



Le Vietnam a été couronné vainqueur du concours musical Intervision, organisé par la Russie, dans la nuit de samedi à dimanche. Cette compétition, soutenue par le président Vladimir Poutine, a été conçue comme un rival géopolitique et socialement conservateur de l'Eurovision.

En février, Vladimir Poutine avait ordonné la relance d'Intervision, un concours musical régional datant de l'époque soviétique et fondé sur les "valeurs familiales traditionnelles", suite à l'exclusion de Moscou de l'Eurovision en 2022, conséquence de la décision du président russe d'envoyer des dizaines de milliers de soldats en Ukraine.

Kiev a qualifié l'événement "d'instrument de propagande hostile".

Diffusé en direct à la télévision russe et retransmis dans certaines parties de l'Asie, de l'Afrique, de l'Amérique du Sud et de l'Europe, Intervision s'est tenu dans une salle près de Moscou, rassemblant des chanteurs issus de plus de 20 pays représentant 4 milliards de personnes, soit la moitié de la population mondiale, dont la Chine, l'Inde et le Brésil.

Duc Phuc, représentant du Vietnam, a été désigné meilleur artiste par un jury composé des pays participants. Sa chanson, inspirée d'un conte populaire relatant l'histoire d'un roi célèbre pour avoir repoussé une armée ennemie, a séduit par la puissance vocale du chanteur et une performance soignée agrémentée de pyrotechnie.

Sa récompense : un prix de 30 millions de roubles (360 000 \$) ainsi qu'un trophée.

Le Kirghizistan s'est vu attribuer la deuxième place, suivi du Qatar en troisième position.

Le représentant russe, le chanteur ultranationaliste "Shaman" (de son vrai nom Yaroslav Dronov), a demandé au jury d'ignorer sa prestation, la Russie étant le pays hôte. Les organisateurs ont par ailleurs annoncé que l'Arabie saoudite accueillerait la prochaine édition du concours.

La compétition de samedi comptait des artistes issus de pays considérés comme amis par la Russie, notamment la Biélorussie, Cuba, l'Afrique du Sud, les Emirats arabes unis et le Venezuela.

Le président Vladimir Poutine a ouvert la finale par une déclaration vidéo soulignant la rapidité des

changements dans le monde.

Une controverse a toutefois éclaté au sujet du représentant des États-Unis, pays géopolitiquement à part. "Vassy", chanteuse d'origine australienne également détentrice d'un passeport américain, s'est retirée à la dernière minute, ayant subi "des pressions politiques du gouvernement australien", selon un communiqué des organisateurs. L'Australie n'a pas réagi.

Vassy remplaçait déjà le chanteur de R&B américain Brandon Howard, qui avait renoncé quelques jours plus tôt pour raisons familiales.

Lors d'une conférence de presse précédant le concours, le ministre des Affaires étrangères Sergueï Lavrov a insisté sur l'importance de "préserver les traditions et cultures nationales ainsi que les constructions religieuses, spirituelles et morales".

Il a également critiqué l'Eurovision, rappelant qu'elle avait été remportée par "un homme barbu en robe", une allusion à la victoire en 2014 de la drag queen autrichienne Conchita Wurst.

En Russie, des lois strictes interdisent tout acte jugé comme une promotion de l'homosexualité, et "le mouvement public international LGBT" y est qualifié d'organisation extrémiste.

INCENDIE À STRASBOURG

Un mort et 14 blessés, une personne en garde à vue

Un incendie s'est déclaré samedi dans un immeuble de Strasbourg. Un homme en fauteuil roulant est décédé et 14 personnes ont été blessées. Une personne est entendue en garde à vue dimanche.

Samedi 20 septembre en fin d'après-midi, un incendie s'est déclenché dans un immeuble du quartier de Koenigshoffen à Strasbourg. Une personne, qui déclare avoir accidentellement mis le feu à son matelas après avoir allumé une bougie, est entendue en garde à vue dimanche.

Sur place, 51 sapeurs-pompiers sont intervenus, aidés d'une trentaine d'engins, pour venir à bout des flammes dans

ce bâtiment de deux étages, dont les plafonds se sont effondrés. Mais le bilan est lourd : un homme handicapé en fauteuil roulant est décédé. Quatorze personnes ont été transportées à l'hôpital après avoir inhalé des fumées, neuf sont en urgence relative et cinq incommodées par les flammes. Une dame, qui manquait à l'appel samedi soir, n'est finalement plus recherchée par les pompiers.

"A l'arrivée des secours on avait un embrasement généralisé du bâtiment, et une personne qui était sur le toit donc il a fallu procéder à un sauvetage pour cette personne", a indiqué au micro de TF1-LCI le lieutenant-colonel Pierre-Jean Cheze, officier de permanence des sapeurs-pompiers du Bas-

Rhin. D'autres personnes ont également sauté des étages pour échapper aux flammes.

"J'adresse mes pensées et mes sincères condoléances à la famille et aux proches de la victime, ainsi qu'à toutes les blessées de ce drame", a réagi sur les réseaux sociaux la maire écologiste de Strasbourg Jeanne Barseghian. "Les causes de l'incendie restent à établir : toute la lumière devra être faite sur les circonstances de cette tragédie."

La procureure indique ce dimanche matin à TF1-LCI qu'aucune hypothèse n'est écartée ou privilégiée. L'enquête a été confiée à la police du département.

ÉNERGIE

Un atelier aborde la gestion de la demande d'électricité pendant les heures de

Un atelier d'une demi-journée sur la gestion de la demande de pointe, organisé par le Central Electricity Board (CEB) en collaboration avec Business Mauritius (BM), s'est ouvert hier matin au Caudan Arts Centre de Port-Louis. Cet atelier s'inscrit dans le cadre des efforts continus du CEB pour promouvoir l'adoption des énergies renouvelables à Maurice et s'engager dans des initiatives d'économie d'énergie.

Le professeur Khalil Elahee, président de l'Energy Efficiency Management Office et de l'Agence mauricienne des énergies renouvelables, le directeur général de BM, M. Kevin Ramkaloan, ainsi que plusieurs acteurs des secteurs public et privé, étaient présents.

Le professeur Elahee et des représentants du CEB, M. Damodar Doseeah et M. Mahesh Dayal, ont abordé des présentations sur les projets en cours et la gestion de la demande aux heures de pointe.

Le professeur Elahee a souligné l'impor-

tance de réunir toutes les parties prenantes sur une plateforme commune afin d'encourager le dialogue, d'échanger les meilleures pratiques et de réfléchir aux opportunités et aux défis de la gestion de l'énergie. Il a également insisté sur la nécessité de cultiver une culture d'efficacité énergétique par la sensibilisation, le renforcement des capacités et des initiatives coordonnées, tout en exhortant les parties prenantes à collaborer à un plan global visant à renforcer la résilience du secteur énergétique.

Dans une déclaration, M. Doseeah a évoqué les défis auxquels le CEB est confronté pour répondre à la demande croissante d'énergie pendant les heures de pointe, de 18h00 à 21h30. Il a noté qu'en début d'année, la consommation d'électricité avait atteint un record de 567,9 mégawatts.

Cette situation, a-t-il observé, compliquera la tâche du CEB pour répondre à la demande, nécessitant des stratégies telles



que le délestage en dernier recours. Il a exhorté le monde des affaires et la population à changer de mentalité, les appelant à

éviter d'utiliser des équipements à forte consommation d'énergie pendant les heures de pointe afin de soulager le réseau.

Lancement de la 4e édition du Défi national de l'innovation avec de nouvelles catégories pour les jeunes

La 4e édition du Défi National d'Innovation (CNI) a été lancée le 19 septembre 2025 au Conseil mauricien de la recherche et de l'innovation (MRIC) à Ébène. Cette année, le concours comprend trois catégories principales : la catégorie générale, le Défi d'innovation Rodrigues et îles périphériques, et le nouveau Défi d'innovation junior, qui comprend deux sous-catégories : les Jeunes innovateurs (6-11 ans) et les Innovateurs émergents (12-18 ans).

Le CNI offre aux Mauriciens une plate-forme pour développer et mettre en œuvre des idées innovantes, en mobilisant des participants de tous les secteurs et de tous les âges afin de promouvoir une culture de l'innovation qui soutient le progrès national et le développement durable. Les projets sélectionnés recevront un soutien financier, soit 40 000 roupies pour les catégories générale et Rodrigues et 10 000 roupies pour les catégories jeunes, afin de développer des prototypes. Les candidatures doivent être soumises avant le 28 novembre 2025. Plus d'informations sont disponibles sur le site web du MRIC : [https://www.mric.mu/](http://www.mric.mu/)

Les lauréats de chaque catégorie recevront des prix en espèces, des trophées et des certificats. Dans la caté-



gorie générale, les prix sont de 150 000, 100 000 et 75 000 roupies pour les première, deuxième et troisième places. Le lauréat du Défi d'innovation de Rodrigues et des îles périphériques recevra 100 000 roupies. Dans le cadre du Défi d'innovation junior, les jeunes innovateurs et les innovateurs émergents recevront respectivement 50 000, 35 000 et 25 000 roupies pour les trois premières places.

Le ministre de l'Enseignement supérieur, des Sciences et de la Recherche, le Dr Kaviraj Sharma Sukon ; le président du MRIC, le Dr Khemuth Singh Angateeah ; le directeur exécutif du MRIC, le professeur

Theesan Bahorun ; et d'autres personnalités étaient présents à la cérémonie de lancement.

Dans son discours, le ministre Sukon a souligné la nécessité de cultiver une forte culture de l'innovation afin d'améliorer encore la position de Maurice à l'Indice mondial de l'innovation, où le pays se classe actuellement 53e sur 136 et se distingue comme le pays le plus innovant d'Afrique. Il a souligné que l'innovation ne se limite pas aux universitaires ou aux scientifiques, mais est accessible à toute personne ayant des idées qui améliorent l'efficacité et ont un impact positif sur la société.

À cet égard, le Dr Sukon a encouragé une large participation, soulignant que l'innovation doit faire partie intégrante du quotidien et que les jeunes doivent penser au-delà des frontières nationales pour contribuer au progrès mondial.

Pour sa part, le Dr Angateeah a rappelé que le NIC soutient la mission du MRIC visant à promouvoir la recherche, l'innovation et l'entrepreneuriat. Notant que seulement un tiers des participants aux éditions précédentes étaient des filles, le président a encouragé une plus grande participation féminine, soulignant le rôle de l'état d'esprit, de la confiance et de la collaboration dans la recherche de solutions innovantes.

Le professeur Bahorun, quant à lui, a décrit le NIC comme un symbole du parcours d'innovation de l'île Maurice, rappelant sa croissance depuis la première édition en 2016 jusqu'à une participation et une couverture médiatique plus larges en 2023. Il a souligné la reconnaissance internationale acquise grâce au Défi régional d'innovation soutenu par l'Union européenne, ajoutant que cette 4e édition se veut plus inclusive et accessible. Il a appelé les Mauriciens de tous âges à participer, à partager des idées et à contribuer à un avenir plus créatif, innovant et résilient.



TRANSPORTS TERRESTRES

Le ministre Mahomed souligne le rôle de la RTAB dans le renforcement de la précision des données

Le ministre des Transports terrestres, M. Osman Mahomed, a convoqué une réunion avec les membres du Conseil consultatif des transports routiers (RTAB) le vendredi 19 septembre 2025, suite à sa reconstitution le 20 juin 2025 en vertu de l'article 178B du Code de la route. Le président du Conseil, M. Ham Sharma Kowlessur, était également présent.

Dans son allocution, le ministre Mahomed a présenté les principales responsabilités du RTAB, telles que définies par son mandat. Celles-ci comprennent : le conseil au ministre sur les politiques relatives à la planification des transports terrestres, la viabilité financière et la structure du secteur des autobus, le niveau d'aide publique au transport routier et les propositions de politiques de tarification du

transport routier.

Le ministre a souligné que l'élaboration des politiques et la prise de décision doivent s'appuyer sur des informations fiables. Selon lui, de telles données ne sont pas disponibles à l'heure actuelle et a réitéré la nécessité d'établir des indicateurs clairs afin de pouvoir constituer des bases de données complètes.

M. Mahomed a également souligné que la RTAB assume une responsabilité cruciale dans cette entreprise, le gouvernement travaillant actuellement sur un plan directeur décennal pour les transports terrestres. Il a ajouté que le succès de ce cadre stratégique dépendra de la disponibilité de données précises et fiables pour éclairer sa planification et sa mise en œuvre.

En Arizona, l'Amérique trumpiste fait ses adieux à son "martyr" Charlie Kirk

Près de 65 000 personnes se sont rassemblées dimanche soir en Arizona pour dire adieu à Charlie Kirk, l'influenceur d'extrême droite assassiné le 10 septembre. Le président Donald Trump l'a qualifié de "martyr", mort "pour la liberté américaine", tandis que sa veuve, Erika Kirk, a affirmé qu'elle accordait son pardon à l'assassin.

Pour ses adieux à Charlie Kirk, assassiné le 10 septembre, la droite américaine a célébré dimanche 21 septembre la mémoire de l'influenceur pro-Trump avec des sommets de ferveur religieuse.

Donald Trump a salué un "géant de sa génération", au terme d'une cérémonie de plus de cinq heures dans un stade de football américain près de Phoenix, en Arizona, devant environ 64 000 personnes. Le président américain a pris dans ses bras Erika Kirk, la veuve de Charlie Kirk, qui l'avait précédé à la tribune.

"Il y a moins de deux semaines, notre pays s'est fait arracher l'un des plus grands esprits de notre temps, un géant de sa génération et avant tout un mari, un père, un fils, un chrétien et un patriote dévoué", a déclaré Donald Trump.

"La violence vient largement de la gauche", a-t-il lancé à la foule, vêtue aux couleurs du drapeau américain, beaucoup arborant des casquettes "Make America Great Again" (Maga, "rendre sa grandeur à l'Amérique"), des tee-shirts "Freedom" (liberté) ou "Charlie".

"Charlie a été tué pour avoir exprimé les



idées dans lesquelles croit profondément pratiquement tout le monde dans cette enceinte et dans la majeure partie du pays. Mais l'assassin a échoué dans sa mission car le message de Charlie n'a pas été étouffé, il est plus grand et plus fort que jamais", a ajouté Donald Trump.

Sa veuve pardonne à l'assassin

Erika Kirk, qui reprend le flambeau de son mari à la tête de son organisation de jeunesse Turning Point USA, a dit "pardonner" à son meurtrier. "Cet homme, ce jeune homme, je lui pardonne", a-t-elle annoncé, la voix étranglée par les sanglots, soulevant l'émotion et les applaudissements de l'assistance. "Je lui pardonne parce que c'est ce que le Christ a fait et ce que Charlie

aurait fait. La réponse à la haine n'est pas la haine", a-t-elle expliqué.

"Le meurtrier maléfique qui nous a pris Charlie s'attendait à ce que nous ayons des funérailles aujourd'hui et au lieu de cela nous avons eu une renaissance dans la célébration de Charlie Kirk et de Jésus Christ", a déclaré le vice-président J. D. Vance, dont il était très proche.

Charlie Kirk, 31 ans, a été assassiné le 10 septembre d'une balle dans le cou, alors qu'il animait un débat sur un campus universitaire dans l'Utah, dans l'ouest du pays, un drame qui a ravivé les profondes fractures politiques américaines.

La cérémonie a aussi été l'occasion de retrouvailles publiques entre Donald Trump

et Elon Musk, qui ont discuté de manière visiblement amicale et se sont serré la main, plus de trois mois après leur rupture spectaculaire.

"Nous sommes tous Charlie Kirk"

Charlie Kirk utilisait ses millions d'abonnés sur les réseaux sociaux et ses interventions dans les universités pour défendre Donald Trump et diffuser ses idées nationalistes, chrétiennes et traditionalistes auprès de la jeunesse.

Son meurtrier présumé, Tyler Robinson, 22 ans, a expliqué son acte auprès de ses proches par la "haine" véhiculée selon lui par Charlie Kirk, ont révélé les autorités de l'Utah, qui ont requis la peine de mort contre lui.

"Charlie m'a donné le courage de défendre sur le campus ce en quoi je crois", explique sur place à l'AFP Jeremy Schlotman, un étudiant en biologie de 21 ans, citant notamment son opposition à la participation de personnes transgenres aux compétitions sportives. "Le tueur vient juste de créer une génération de nouveaux Charlie. Nous sommes tous Charlie Kirk maintenant", assure ce jeune catholique qui a rejoint Turning Point USA juste après son assassinat.

Monica Mirelez, une Texane de 44 ans qui a conduit une douzaine d'heures pour être là, a confié à l'AFP voir Charlie Kirk "comme un martyr pour le Christ". Cette infirmière d'origine mexicaine dit adhérer "à 100 %" à son discours antiavortement et contre l'immigration clandestine.

Sébastien Lecornu entame la délicate phase des travaux pratiques

Après une première phase formelle d'entretiens avec les partis et les partenaires sociaux, le Premier ministre va s'atteler cette semaine, dans la coulisse et en multipliant les contacts informels, à avancer vers des points d'accord.

Ce ne sont pas tout à fait les travaux d'Hercule. Mais la difficulté de la tâche y ressemble. Passé les dix premiers jours de mise en scène des acteurs, avec pour premier acte, d'un côté, les réunions à Matignon entre Sébastien Lecornu, les partis politiques et les partenaires sociaux et, de l'autre, la journée de mobilisation jeudi dernier, le Premier ministre entame dans la coulisse les travaux pratiques.

Objectif ? Dégager des points d'accord pour pouvoir dire ce qu'il va faire et avec qui. « Il ne veut prendre personne en traître avec la copie qu'il présentera, c'est quelque chose qu'il va coconstruire, tout cela va prendre un peu de temps », glisse son entourage.

Les thématiques sur la table connues

Cette phase nécessite d'abord « un peu de travail en chambre, sur des mesures à ficeler, sans communication », avance un proche du Premier ministre, même si ce dernier a tenu, après l'abandon de la mesure sur les jours fériés, à donner quelques signaux aux uns et aux autres : aux élus avec la décentralisation et le statut d'élu local, à la droite avec sa mission sur « l'Etat efficace ».

« Il y a eu la semaine où tout le monde a mis ses exigences sur la table. Il va maintenant y avoir des contacts informels, il y a un enjeu à ce que les discussions ne se fassent pas par voie de presse et sur le personnel de Matignon », relève un autre proche.

« Les grandes thématiques sur la table sont connues, c'est une mesure pouvoir d'achat, un intangible de la discussion avec le PS, un dispositif de justice fiscale et un 'modus vivendi' sur le régional et l'immigration

», avance un observateur des discussions. Et « si on arrive à rapprocher Medef et CFDT sur des points au menu du conclave, cela aiderait le Premier ministre et le PS que la CFDT bascule dans une certaine neutralité », estime un membre du bloc central.

L'exercice s'annonce à tout le moins compliqué. Le message passé vendredi par la centrale de Marylise Léon a été clair : il a pris la forme d'une déclaration intersyndicale extrêmement ferme, donnant jusqu'à mercredi à Sébastien Lecornu pour répondre aux revendications communes à toutes les organisations de salariés, dont « l'abandon du recul de l'âge de la retraite à 64 ans ». La menace est, à défaut, que les huit organisations appellent à une journée de grève et de manifestations (l'ordre des mots est important).

Intersyndicale reçue mercredi à Matignon

Présenter un tel front uni, dans un paysage politique éclaté, pèse évidemment sur le rapport de force. Cela n'a manifestement pas échappé au Premier ministre, qui n'a pas attendu longtemps pour répondre. Après avoir dès jeudi soir dit qu'il recevrait à nouveau les « forces syndicales », il a, samedi, adressé un signal fort aux organisations de salariés en proposant de recevoir les huit numéros un, ensemble, mercredi matin.

Un format tout à fait inhabituel car, d'ordinaire, ce type de réunion multilatérale inclut le patronat. De surcroît, on aurait pu imaginer que dans un souci d'équilibre, Matignon organise aussi une rencontre avec les numéros un des trois organisations patronales. « Peut-être faut-il que nous manifestions aussi pour ça », ironisait le responsable d'une d'elles, alors que le président du Medef, Patrick Martin, a menacé le 14 septembre d'une grande « mobilisation patronale » en cas de hausse d'impôt.

Quoiqu'il en soit, s'il n'imagine probablement pas pouvoir construire un compromis avec les organisations de salariés les plus contestataires, emmenées par la CGT, Sébastien Lecornu, qui vaachever sa première série de consultations des partenaires sociaux en recevant ce lundi Frédéric Souillot, le leader de FO, a manifestement compris la nécessité d'élargir le cercle des discussions avec les syndicats.



mis avec les organisations de salariés les plus contestataires, emmenées par la CGT, Sébastien Lecornu, qui vaachever sa première série de consultations des partenaires sociaux en recevant ce lundi Frédéric Souillot, le leader de FO, a manifestement compris la nécessité d'élargir le cercle des discussions avec les syndicats.

Capacité de chacun à faire des concessions

« Un accord de non-agression avec la CFDT ne suffira pas », avance un soutien de Sébastien Lecornu et la discussion avec les partis politiques va évidemment se poursuivre concomitamment à celle avec les partenaires sociaux. Avec une question cruciale : la capacité de chacun à faire des concessions, quand partout les enchères sont montées haut et qu'il est difficile de faire des concessions « quand on est monté si haut sans donner l'impression à ses troupes de s'être couché », constate ce soutien du Premier ministre.

« Il faut que PS et LR dépassent leur

posture pré-municipales, la clé, elle est chez Lecornu, mais elle est aussi chez eux. Sont-ils capables de ne pas répondre uniquement à leur base ? » s'interroge ce soutien, qui doute que des mesures techniques répondent aux enjeux et aux attentes. « Il y a des signaux à donner, des symboles à renvoyer », poursuit-il, en pensant aussi à Emmanuel Macron.

Vendredi soir, aux journées parlementaires de Renaissance à Arras (Pas-de-Calais), Sébastien Lecornu a livré un discours de remobilisation des troupes, les appelant à défendre davantage le bilan mais aussi à reconnaître, « plus humbles », ce qui n'a pas été bien fait.

« Le pays change, si on ne montre pas que nous changeons nous aussi, ce sont les Français qui nous changeront », a prévenu le Premier ministre. Un message, dans cette phrase cruciale de concessions pour la stabilité, qui semblait d'adresser bien au-delà des seuls parlementaires Renaissance.

ÉTAT-UNIS

Donald Trump menace l'Afghanistan de sanctions en exigeant la cession de la base aérienne de Bagram

Le président américain Donald Trump a menacé samedi l'Afghanistan de sanctions, sans préciser lesquelles. Il exige que les talibans remettent aux Etats-Unis la base aérienne de Bagram, que les Américains ont quittée lors de leur retrait du pays en 2021.

"Si l'Afghanistan ne rend pas la base aérienne de Bagram à ceux qui l'ont construite, les Etats-Unis d'Amérique, DES CHOSES GRAVES VONT SE PRODUIRE

!!!", a écrit le dirigeant âgé de 79 ans sur sa plateforme Truth Social.

Il avait déjà évoqué l'idée il y a quelques jours, lors d'une conférence de presse avec le Premier ministre britannique Keir Starmer au dernier jour de sa visite d'Etat au Royaume-Uni.

"L'une des raisons pour lesquelles nous voulons cette base est, comme vous le savez, qu'elle se trouve à une heure de l'endroit où la Chine fabrique ses armes nucléaires", avait dit le président américain

devant les journalistes.

Une place stratégique

Située à 50 kilomètres de Kaboul, Bagram, la plus grande base aérienne d'Afghanistan, a servi aux Américains à mener des opérations pendant les deux décennies qui ont suivi les attentats du 11 septembre 2001 et l'invasion du pays par une coalition internationale menée par les Etats-Unis.

Les troupes américaines et de l'Otan s'en sont retirées en juillet 2021, alors que

les talibans prenaient le contrôle de vastes portions de l'Afghanistan, avant de s'emparer finalement du pays tout entier le mois suivant.

Donald Trump a déploré à plusieurs reprises la perte de la base depuis son retour au pouvoir, critiquant son prédécesseur Joe Biden pour sa gestion du retrait américain d'Afghanistan.

Le républicain se plaint également de l'influence croissante de la Chine, superpuissance rivale, en Afghanistan.

Le typhon Ragasa approche des Philippines, premières évacuations

Les Philippines ont ordonné des évacuations dans le Nord du pays dimanche 21 septembre, de crainte d'inondations et glissements de terrain à l'approche du super typhon Ragasa.

Le typhon s'intensifie rapidement et doit toucher terre sur les îles faiblement peuplées de Batanes ou Babuyan d'ici mardi après-midi 23 septembre, selon l'agence météorologique philippine.

Au cœur de la tempête, à 11h locales

(03h00 GMT), les vents ont soufflé à 185 km par heure, avec des rafales atteignant 230 km/h.

Les responsables locaux "ne doivent pas perdre de temps pour déplacer les familles hors des zones dangereuses", a annoncé le secrétaire du département de l'intérieur Jonvic Remulla.

À Taïwan (Chine), les autorités ont déclaré que près de 300 personnes seront évacuées du comté de Hualien, dans l'Est du pays.

John Gredner Almario, un spécialiste météorologique, a déclaré lors d'un point de presse que des "inondations graves et des glissements de terrain" étaient attendus dans les zones nord de l'île principale des Philippines, Luzon.

De fortes pluies sont probables dans d'autres zones de Luzon, bien que Manille, où des milliers de personnes se sont réunies dimanche pour protester contre des projets d'infrastructures anti-inondations frauduleux, devrait être en grande partie épargnée.

Chaque année, au moins 20 tempêtes ou typhons frappent les Philippines ou s'en approchent, les régions les plus pauvres du pays étant généralement les plus durement touchées.

Selon les scientifiques, le changement climatique provoque des phénomènes météorologiques extrêmes plus fréquents et plus intenses partout dans le monde.

«Le Pentagone demande aux journalistes de ne pas obtenir d'informations» : le contrôle de la presse resserré aux États-Unis

Le ministère américain de la Défense a menacé vendredi 19 septembre au soir

de révoquer les accréditations des journalistes s'ils ne font pas valider leurs publications à l'avenir.

Une nouvelle étape dans la lutte que mènent Donald Trump et son gouvernement contre la presse. Le ministère américain de la Défense demande désormais aux journalistes accrédités (c'est-à-dire ceux autorisés à couvrir l'actualité du Pentagone) de faire valider par lui toute publication d'information le concernant, classifiée ou non, sous peine de perdre leur accès au ministère. Ces nouvelles conditions ont été transmises vendredi 19 septembre au soir aux journalistes concernés.

Les informations émanant du ministère de la Défense «doivent être approuvées pour leur publication auprès du grand public par un responsable dédié chargé des autorisations, et ce avant la publication, et même si l'information est non couverte par le secret-défense», peut-on lire dans le nouveau document.

Cela semble ainsi inclure des informations collectées par les journalistes via des sources internes, en dehors des canaux de communication officiels. Le non-respect de cette règle est explicitement cité comme justification d'un retrait d'accréditation.

Le National Press Club de Washington, une association de journalistes, résume ainsi dans son communiqué : «Le Pentagone demande désormais aux journalistes de signer un engagement de ne pas obtenir des informations, même

si non couvertes par le secret-défense, à moins que cela ait été expressément autorisé par le gouvernement». Et le président de l'association, Mike Balsamo, de tonner : «Cela constitue un assaut direct contre le journalisme indépendant sur le lieu même où un regard indépendant est le plus important : l'armée américaine». Il demande ainsi au Pentagone de revenir sur cette exigence.

Cette disposition «contrevient directement aux protections constitutionnelles dont bénéficie une presse libre dans une démocratie et constitue une nouvelle tentative de juguler le droit de la population à comprendre ce que fait son gouvernement», a dénoncé ce samedi le New York Times.

«Suivez les règles ou rentrez chez vous»

Pete Hegseth, à la tête du «ministère de la Guerre», selon la dénomination souhaitée par le président américain, a lui défendu vendredi une autre disposition de ce nouveau formulaire d'accréditation. «La presse n'est plus autorisée à se balader dans les couloirs d'une installation sécurisée. Portez votre badge et suivez les règles - ou rentrez chez vous», a-t-il écrit sur X. Dès son arrivée au Pentagone en début d'année, il avait fait retirer des bureaux de grands médias plutôt progressistes au sein du Pentagone pour les donner à des publications plus marquées à droite.

Pete Hegseth avait été vivement critiqué en mars pour avoir transmis un plan d'attaque militaire contre les Houthis du Yémen dans un groupe de discussion sur l'application

Signal dans lequel un journaliste avait été ajouté par inadvertance.

Donald Trump, après avoir attaqué en justice le Wall Street Journal et le New York Times et s'être réjoui de l'évitement de l'humoriste Jimmy Kimmel de sa chaîne pour ses propos politiques, a qualifié vendredi «d'illégales» les couvertures médiatiques selon lui trop négatives à son endroit.

NEWSPAPER NOTICE FOR BUILDING & LAND USE PERMIT APPLICATION NOTICE FOR PERMISSION FOR LAND USE

Take notice that I FMD SOLAR COLTD will apply to the District COUNCIL OF FLACQ for a Building and Land Use Permit for CONSTRUCTION OF A SOLAR FARM AT AMAURY at BRANCH ROAD, AMAURY, DISTRICT FLACQ.

Any person feeling aggrieved by the proposal may lodge an objection in writing to the above-named Council within 15 days as from the date of this publication.

Date: 22th September 2025

NOTICE UNDER SECTION 311 (2) OF THE COMPANIES ACT 2001

Notice is hereby given that the Company "SWRM ENTERPRISES LTD" having its Registered Office at c/o Jaykrishna Brahmananda TANNOO, Palma Road, Quatre Bornes, is applying under section 309(1)(d)(i) of the Companies Act 2001 to the Registrar of Companies for its removal from the register of companies on the grounds that the Company has ceased to carry on business, has discharged in full its liabilities to all its known creditors and has distributed its surplus assets in accordance with its constitution and the Companies Act 2001.

Any objection to the removal under Section 313 of the Companies Act 2001 shall be delivered to the Registrar of Companies not less than 28 days from the date of this notice, at latest the 31st October 2025.

Dated this 20th September 2025

Mr Jaykrishna Brahmananda TANNOO

23. NEWSPAPER NOTICE FOR BUILDING & LAND USE PERMIT APPLICATION NOTICE FOR PERMISSION FOR LAND USE

Take notice that I SWAYAM KUMAR BHOLOA will apply to the Municipal/District Council of Grand Port for a Building and Land Use Permit for a proposed Conversion of part of an existing Building into Beauty Parlour at Lot No 1 Junction Road Balisson, Rose Belle.

Any person feeling aggrieved by the proposal may lodge an objection in writing to the above-named Council within 15 days as from the date of this publication.

Date: 22th September 2025

NOTICE FOR PERMISSION FOR LAND USE

Take notice that I, Marie Stephanie Danz, will apply to the District Council of Pamplemousses for a Building and Land Use Permit for a proposed Tourist Residence at 22, Morcellement L'Abri, Pamplemousses.

Any person feeling aggrieved by the proposal may lodge an objection in writing to the above-named Council within 15 days as from the date of this publication.

Date: 22/09/2025

ROYAUME-UNI

Des avions de combat de la Royal Air Force britannique déployés dans le ciel de la Pologne

Plusieurs Eurofighter Typhoon de la Royal Air Force ont patrouillé au-dessus de la Pologne dans la nuit de vendredi à samedi dans le cadre de l'opération «Eastern Sentry», pilotée par l'Otan, a annoncé le ministère de la Défense britannique.

L'Otan renforce sa présence. En réponse à l'incursion de drones russes dans l'espace aérien de la Pologne le 10 septembre dernier, des avions de chasse de la Royal Air Force ont réalisé leur première patrouille au-dessus de ce pays de l'est de l'Europe ce week-end, a annoncé le ministère de la Défense britannique dans un communiqué.

Cette mission s'inscrit dans le cadre de la «Eastern Sentry», une opération militaire lancée par l'Otan et «destinée à renforcer la posture de l'Alliance le long de son flanc est».

Ainsi, deux Eurofighter Typhoon ont décollé vendredi soir du poste de la Royal Air Force de Coningsby, dans le Lincolnshire. Les deux appareils étaient accompagnés d'un avion ravitailleur, un Airbus KC-Voyager. L'opération s'est déroulée sans encombre et les appareils ont pu rentrer samedi matin en sécurité, ont précisé les autorités.

Ce déploiement intervient après une escalade des tensions entre la Russie et les

membres de l'Otan, qui a indiqué avoir intercepté vendredi trois MiG-31 russes entrés dans l'espace aérien de l'Estonie. Un événement qui s'ajoute à la violation de l'espace aérien roumain par un drone quelques jours plus tôt.

«L'espace aérien de l'Otan sera défendu»

Lors d'une visite à l'immense base de Brize Norton ce lundi, le secrétaire d'Etat à la défense britannique John Healey a tenu à réaffirmer son soutien à l'alliance. Ces avions en Pologne «ont envoyé un message clair : l'espace aérien de l'Otan sera défendu».

«Je suis fier des pilotes et des

équipages britanniques qui ont participé à cette opération couronnée de succès pour défendre nos alliés contre l'agression imprudente de la Russie», a-t-il ajouté.

La semaine dernière déjà, le Premier ministre Keir Starmer avait déclaré que ces aéronefs «ne sont pas seulement une démonstration de force, ils sont essentiels pour dissuader toute agression, sécuriser l'espace aérien de l'Otan et protéger notre sécurité nationale et celle de nos alliés».

«Nous continuerons à soutenir fermement l'Ukraine et à intensifier la pression sur Poutine jusqu'à ce qu'une paix juste et durable soit rétablie», a-t-il assuré.

VENEZUELA

L'armée dans les rues pour initier les civils, menaces de Trump

L'armée vénézuélienne a organisé samedi une journée de formation à destination des populations civiles en vue d'une éventuelle "agression américaine", alors que Donald Trump menace Caracas de conséquences "incalculables" s'il refuse d'accepter le retour de migrants clandestins aux Etats-Unis.

Washington a déployé depuis près d'un mois des bateaux de guerre dans les Caraïbes, présentant le déploiement comme une opération anti-drogue, et a détruit au moins trois bateaux de nacro-trafiquants présumés dans des eaux proches du Venezuela.

Caracas dénonce pour sa part un "plan impérialiste" visant renverser le pouvoir et s'emparer de ses ressources naturelles.

"Je n'exagère pas si je dis que des millions de paysans et de paysannes sont prêts à prendre les armes et à défendre la République bolivarienne du Venezuela si elle était agressée par l'empire nord-américain", a lancé en soirée le président Nicolas Maduro lors d'une cérémonie télévisée avec des paysans dans l'Etat d'Aragua (centre-nord).

"Che Guevara disait, il s'ouvrira 1, 2, 3 Vietnam. Si le Venezuela est agressé, il s'ouvrira 1, 2, 3 Boyaca, Ayacucho, Junin et Carabobo (noms de batailles de l'indépendance NDLR). Et nous maintiendrons cette grande patrie, rebelle, en résistance prolongée et libre, toujours libre", a-t-il poursuivi.

Maduro, qui cherche à mobiliser les populations civiles depuis le début de la crise avec Washington, avait annoncé jeudi le déploiement des "casernes, la Force armée boli-

varienne" pour "enseigner à tous (...) ce qu'est la manipulation d'armes".

L'armée a envoyé samedi des formateurs dans plusieurs villes, notamment à Petaré, immense quartier populaire de Caracas, où des habitants ont appris les rudiments du maniement d'armes et la "méthode tactique de résistance révolutionnaire" (MTRR).

Luzbi Monterola, 38 ans, fonctionnaire, habitante de Argelia Laya, une commune de Petaré, fait partie des volontaires: "Je viens apprendre ce que je dois savoir pour pouvoir défendre ce qui m'importe vraiment: ma patrie".

Une grande partie des manifestations contre la réélection de Nicolas Maduro en juillet 2024, entachée de fraude selon l'opposition, étaient parties de ce quartier, jadis considéré comme le plus grand bidonville d'Amérique latine.

Le 13 septembre, des milliers de Vénézuéliens avaient répondu à l'invitation à se rendre dans les casernes. Samedi, la mobilisation populaire semblait moins importante, avec peu de lieux de formation. Vingt-cinq blindés ont par ailleurs défilé dans Caracas.

"Pétrole, or et diamants" -

A Petaré, des militaires ont expliqué lors de petits ateliers rassemblant une trentaine de volontaires les bases de la méthode.

John Noriega, 16 ans, porte-parole de la jeunesse de son quartier, est venu avec ses parents.

"Tout ça c'est à cause du pétrole, de l'or, des diamants, de nos ressources. Ils (Américains) veulent tout, et comme nous ne voulons pas le leur donner, alors ils veulent le prendre par la force. Mais nous allons nous battre pour ce qui nous appartient", assure-t-il.

D'autres formations ont eu lieu à travers le pays.

Aux Etats-Unis, le président Donald Trump s'est à nouveau montré menaçant: "Nous voulons que le Venezuela accepte immédiatement tous les prisonniers et internés d'hôpitaux psychiatriques (...) que les dirigeants vénézuéliens ont poussé de force vers les Etats-Unis", a-t-il écrit samedi sur son réseau Truth Social.

"Faites-les dégager de notre pays immédiatement, sinon le prix que vous paierez sera incalculable", a-t-il ajouté.

- Chaîne YouTube disparue

Le rapatriement de migrants vers le Venezuela est toutefois un des rares secteurs où les canaux de discussions entre les deux pays restent ouverts, a souligné une source diplomatique à l'AFP. Vendredi, un avion américain a ramené 185 migrants à Caracas. Cela porte à plus de 13.000 le nombre de Vénézuéliens rapatriés depuis l'accession de M. Trump au pouvoir en début d'année.

Washington accuse M. Maduro d'être à la tête d'une organisation de trafic de drogue.

Caracas dément ces accusations et en réponse au déploiement de bateaux de guerre américain a lancé des exercices militaires sur l'île caribéenne de La Orchila, à 65 kilomètres du continent.

Par ailleurs, la chaîne YouTube de M. Maduro, l'un des canaux de diffusion de ses interventions, a disparu de la plateforme.

Le gouvernement n'a fait aucun commentaire mais, selon la chaîne officielle Telesur, sa chaîne YouTube a été "fermée" vendredi après-midi "Sans aucune justification".

Paris : deux restaurants incendiés à 20 heures d'intervalle, trois individus placés en garde à vue

«Au Pavillon Paris» et le «Sacré Frenchy !» ont été tous deux la cible d'un incendie vraisemblablement criminel. Les trois individus interpellés sont des employés du premier établissement.

Ce dimanche vers 23h30, au 65 boulevard de Sébastopol dans le 1er arrondissement de la capitale, le restaurant «Au Pavillon Paris» a été ravagé par les flammes, a appris Le Figaro auprès de sources concordantes, confirmant des informations du Parisien. De l'autre côté du boulevard, dans la nuit de samedi à dimanche, entre 2h30 et 3h15, l'établissement le «Sacré Frenchy !» a lui aussi été la cible d'un incendie certainement criminel.

Dimanche soir, trois individus suspectés d'avoir un lien avec l'incendie du Pavillon ont été placés en garde à vue, indique une source policière qui ajoute que deux d'entre eux étaient fortement alcoolisés. Les personnes interpellées sont des employés du restaurant dont le premier est âgé de 33 ans et est né à Saint-Denis, le deuxième, âgé de 37 ans, est né au Sri Lanka, et le dernier, est âgé de 25 ans et est né en Allemagne.

Le parquet de Paris a ouvert une enquête pour dégradation par moyen dangereux en bande organisée, un crime faisant encourir une peine de 20 ans de réclusion et de 150.000 euros d'amende.

Habitants évacués

Rapidement mobilisés «Au Pavillon Paris» au moment

des faits, les policiers ont pu échanger avec des riverains sur les circonstances du sinistre. D'après la déclaration de plusieurs témoins, deux hommes seraient sortis d'un même véhicule et auraient jeté un engin incendiaire dans le restaurant, indique une source policière qui évoque une explosion puis un incendie. Les témoins ont alors fait une description des auteurs et de la voiture en question. Les individus, qui s'apprêtaient à fuir, ont été bloqués dans les embouteillages du boulevard et les policiers les ont alors interpellés.

Des membres des forces de l'ordre venus en renfort sont entrés dans l'immeuble où se trouvait le restaurant et ont évacué une dizaine de personnes, poursuit cette même source qui précise que les flammes et la fumée, encore présentes, se sont alors propagées dans l'immeuble. Les habitants évacués ont été regroupés à l'abri dans un autre restaurant, sains et saufs. Les policiers, de leur côté, ont inhalé de la fumée au cours de l'évacuation mais n'ont pas sollicité de soins, relate le parquet.

«L'intervention rapide a permis d'éviter toute propagation aux bâtiments adjacents», ont déclaré les pompiers sur X.

Concernant le second restaurant incendié, difficile pour les enquêteurs de déterminer si les trois hommes ont également un lien. Des traces, «susceptibles d'être de l'essence», explique le parquet, ont été retrouvées à l'entrée et ont été envoyées dans un laboratoire qui est en train de les analyser.

COMMUNIQUÉ

Nous tenons à aviser les consommateurs et le public en général du prix au détail applicable sur le produit suivant à partir du 18 Septembre 2025:

5 STAR INSTANT FCMP 1KG – Rs 222.52

SEVEN SEVEN CO LTD, ROYAL ROAD, MONT FERTILE, ROSE BELLE

TEL 6275860 - Email:info@dreamprice.mu

NOTICE UNDER SECTION 36(2)(c) OF THE COMPANIES ACT 2001

Notice is hereby given that "CAPITAL TECHNICAL WORKS LTD" has, by way of a special resolution, changed its name to "Dhar Investments Limited" as evidenced by a Certificate of Incorporation on Change of Name given under the hand and seal of the Registrar of Companies on 27 August 2025.

Dated this 16th day of September 2025

St Lawrence Management Limited
Secretary

PREMIER LEAGUE

WEST HAM 1

CRYSTAL PALACE 2

Rien ne va pour les Hammers

Mais jusqu'où Jean-Philippe Mateta pourra-t-il porter Crystal Palace ? Les Aigles s'envolent jusqu'au pied du podium, grâce notamment à un nouveau but du Français, après leur victoire sur la pelouse de West Ham (1-2). Tandis que Tottenham a limité la casse, les Hammers s'enfoncent dans la crise, à l'instar de Wolverhampton, battu pour la 5e fois en cinq matches de Premier League.

Tout va pour le mieux pour Crystal Palace et son attaquant français Jean-Philippe Mateta, encore buteur ce samedi lors de la 5e journée de Premier League. L'équipe de la banlieue sud de Londres, invaincue cette saison, est au pied du podium, loin des voisins de West Ham, qui s'enfoncent dans la crise, tout comme Wolverhampton, toujours sans aucun point cette saison.

Les Hammers ont subi une quatrième défaite en cinq matches de Premier League, une nouvelle déconvenue qui rapproche l'entraîneur Graham Potter de la sortie. L'équipe de l'est de la capitale anglaise reste engluée dans la zone de relégation (18e, 3 points) et pourrait même reculer d'un cran en fonction du résultat d'Aston Villa (19e, 2 points) dimanche à Sunderland. La troisième défaite en trois matches à domicile cette saison pourrait condamner Potter, l'ancien entraîneur de Chelsea au bilan peu reluisant depuis son arrivée en janvier 2025.

Vous avez vendu notre âme. 15 ans de destruction du West Ham United

La crise sportive survient en outre dans un contexte de défiance entre les dirigeants et supporters. Plusieurs milliers d'entre eux ont manifesté avant le coup d'envoi, ce samedi aux abords du London Stadium, derrière une banderole qui résume la colère des fans : "Vous avez vendu notre âme. 15 ans de destruction du West Ham United".

Mateta marque encore

Ils reprochent entre autres au président David Sullivan et à la vice-présidente Karren Brady un manque d'in-



vestissements sur le long terme, l'abandon du stade historique d'Upton Park en 2016 et un manque de considération pour les abonnés. Les coéquipiers de l'ancien Lyonnais Lucas Paqueta ont concédé l'ouverture du score sur un corner, leur talon d'Achille, que Jean-Philippe Mateta a repris de la tête, de près, une première tête de Marc Guéhi ayant été repoussée par la barre (37e, 0-1).

Ils ont égalisé après la pause sur une tête décroisée du capitaine Jarrod Bowen (49e, 1-1), mais Tyrick Mitchell a allumé Alphonse Areola d'une volée de près (68e, 1-2) pour donner la victoire aux visiteurs. Crystal Palace, invaincu cette saison (trois nuls et deux succès), monte à la quatrième place du championnat en attendant les derniers matches de la 5e journée.

Tottenham (2e, 10 pts) a lui conservé sa place sur le podium, du moins provisoirement, en remontant un handicap de deux buts à Brighton (2-2). Les Spurs ont réduit l'écart par Richarlison au terme d'un beau mouvement collectif (43e) puis arraché un point sur un centre de Mohammed Kudus envoyé dans son propre but par le malheureux Jan

Paul van Hecke (82e).

Nottingham Forest a aussi évité le pire après avoir été mené dès la deuxième minute par Burnley (1-1). C'est un moindre mal pour le nouvel entraîneur Ange Postecoglou après deux défaites inaugurales, en championnat et en Coupe de la Ligue, pour montrer que sa formation, 7e l'an passé, a encore des ressources.

Wolverhampton toujours fanny

Les "Wolves", eux, ne mordent plus personne. À Molineux, contre Leeds (1-3), un promu, Wolverhampton a concédé une cinquième défaite en cinq matches, après avoir pourtant ouvert le score à la huitième minute grâce au Tchèque Ladislav Krejci.

Mais leur adversaire a complètement renversé la table au cours d'un dernier quart d'heure de la première période totalement fou. D'abord sur une tête de Dominic Calvert-Lewin (31e), puis sur un sublime coup franc direct d'Anton Stach (39e), avant un tir de Noah Okafor au bout d'une contre-attaque (45e). L'ancien club de Diogo Jota s'enfonce lui aussi dans la crise.

Trois recrues estivales de Leeds ont marqué les premiers buts cruciaux du club, permettant à l'équipe de Daniel Farke de revenir au score pour s'imposer 3-1 face aux Wolves, qui restent en bas du classement avec zéro point.

À près trois matchs sans victoire ni but, l'équipe de Farke a connu le pire début de match possible : Ladislav Krejci a ouvert le score pour les Wolves dès sa première apparition à Molineux, sur un service de Fer Lopez dans la surface.

Mais ce but est intervenu contre le cours du jeu, et Leeds a finalement été récompensé avec trois buts en 15 minutes pour conclure la première période.

Dominic Calvert-Lewin a d'abord marqué sous les couleurs de Leeds en reprenant de la tête un centre de Jayden Bogle pour tromper José Sa et signer son premier but en Premier League depuis janvier.

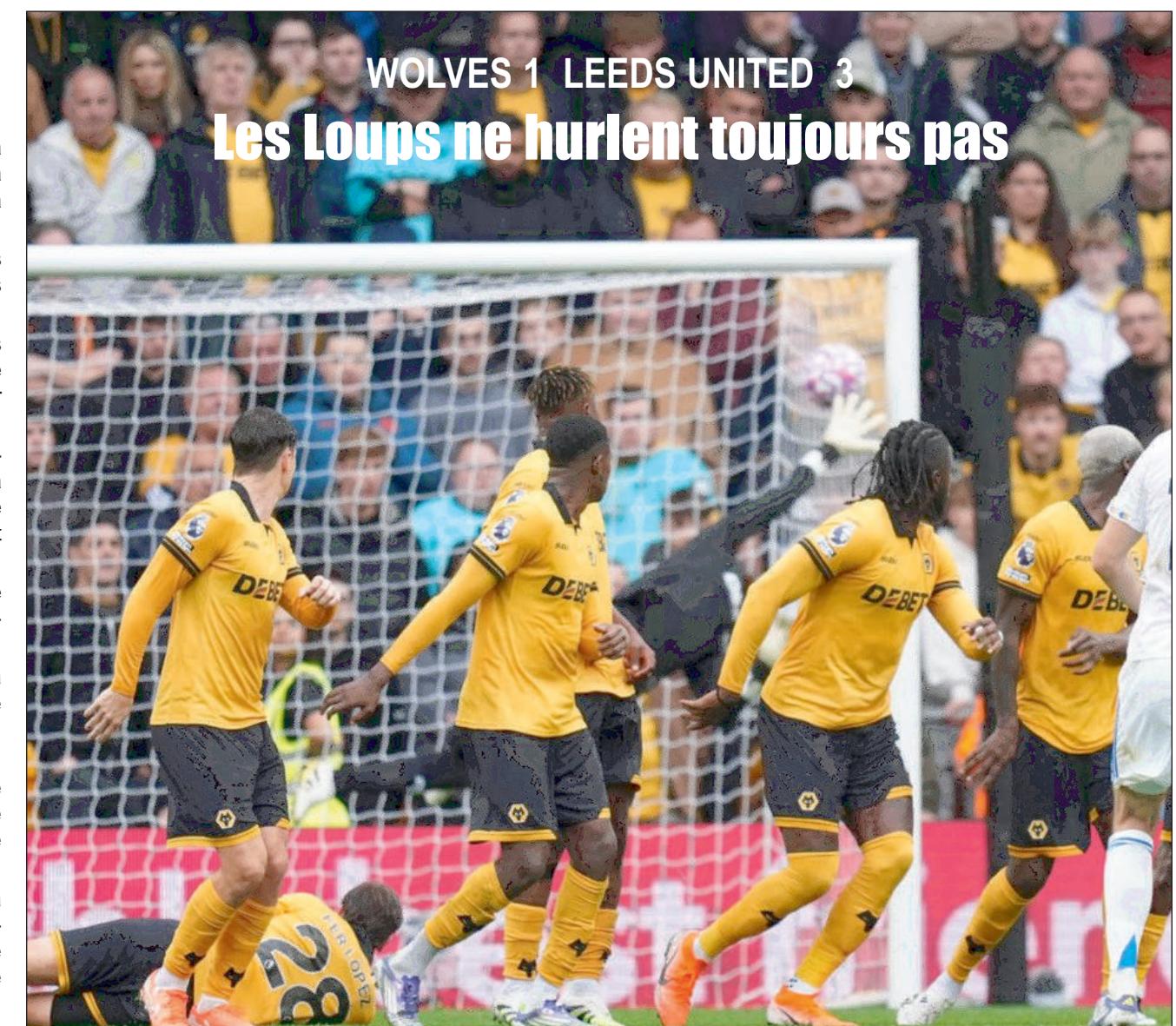
L'attaquant a ensuite joué un rôle important dans le deuxième but de Leeds : il a obtenu un coup franc à l'entrée de la surface et Anton Stach a envoyé le coup franc dans la lucarne de Sa à près de 30 mètres, inscrivant ainsi son premier but sous les couleurs des Whites.

Stach a ensuite servi le troisième but en interceptant une passe maladroite d'Emmanuel Agbadou pour servir le prometteur Noah Okafor, qui a conclu dans la lucarne opposée.

À la mi-temps, Molineux a été hué et Vitor Pereira, qui a prolongé son contrat de trois ans cette semaine, a effectué trois remplacements pour répondre aux trois buts, dont Jorgen Strand Larsen, de retour de blessure.

Mais les Wolves n'ont rencontré qu'une solide défense de Leeds, Karl Darlow réalisant deux arrêts décisifs en seconde période face au remplaçant Marshall Munetsi, ainsi qu'un autre pour empêcher Yerson Mosquera de réduire l'écart.

Les Wolves sont devenus la sixième équipe seulement à perdre ses cinq premiers matchs de Premier League cette saison. Parmi les cinq autres, trois ont été relégués à la 20e place, tandis que deux sont restés en tête. Dans quel groupe seront-ils classés ?

**WOLVES 1 LEEDS UNITED 3
Les Loups ne hurlent toujours pas**

PREMIER LEAGUE

ARSENAL 1 MANCHESTER CITY 1

Les Sky Blues "park the bus" et sont copieusement dominés par les Gunners

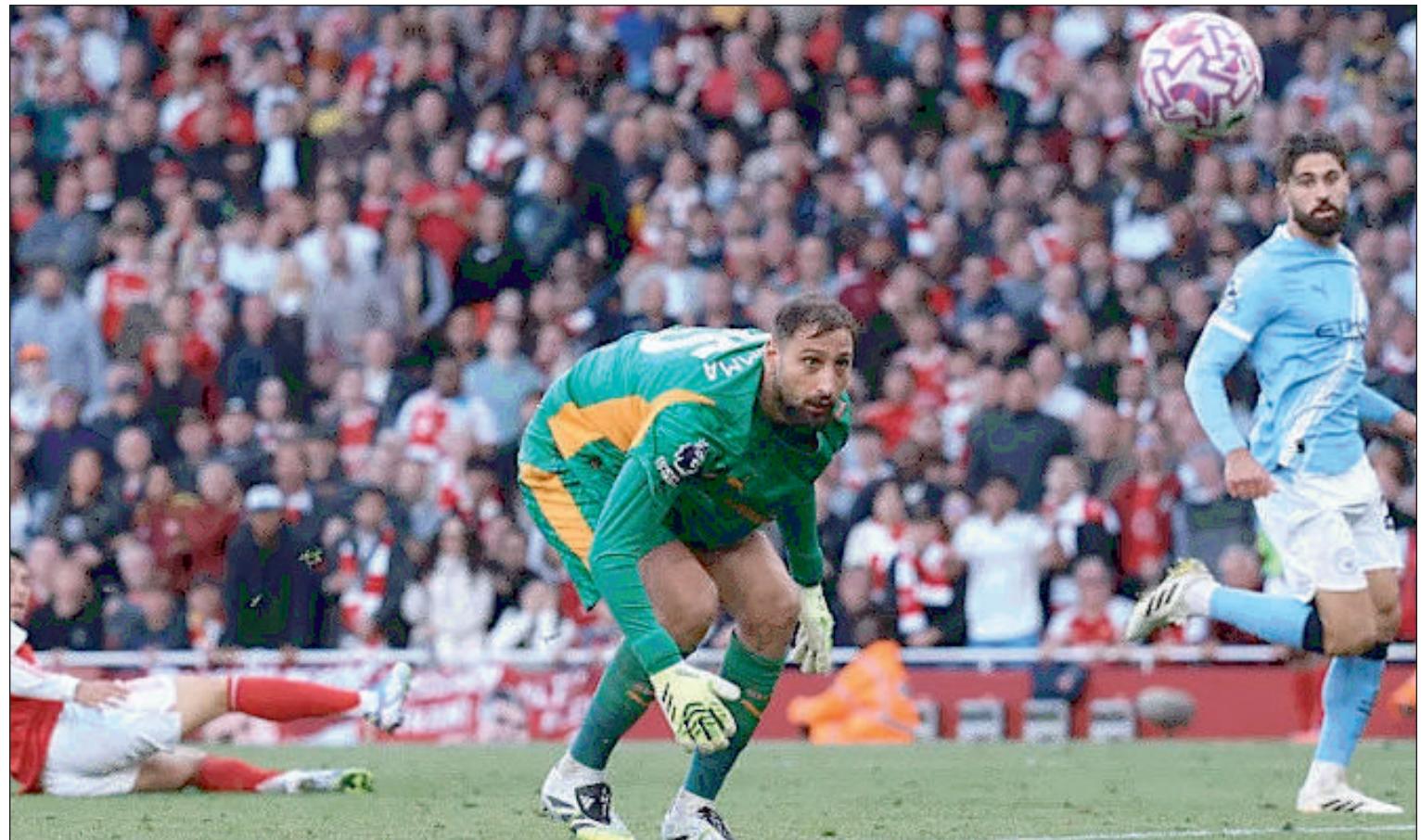
Jamais une équipe de Pep Guardiola n'avait aussi peu eu le ballon que son Manchester City contre Arsenal dimanche, lors du choc de la 5e journée de Premier League (1-1). A l'Emirates, les Citizens n'ont fait que subir ou presque, jusqu'à finir le match presque sans attaquant. Un choix contraint, évidemment.

3 2,8%. Vous pouvez chercher, vous ne trouverez pas trace, avant ce dimanche, d'une si faible possession de balle pour une équipe de Pep Guardiola dans une ligue majeure. Dans le choc de clôture de la cinquième journée de Premier League, Manchester City a marqué tôt, en contre, grâce à Erling Haaland (9e). Puis n'a fait que subir ou presque, jusqu'à l'égalisation in extremis de Gabriel Martinelli (93e). A des années lumière d'une époque pourtant pas si lointaine où City dictait sa loi à tout le monde. Ou en tout cas, que personne ne privait de ballon.

"Les occasions de City ? L'une est un corner, une autre en contre-attaque, et une autre sur une perte de balle, a résumé Mikel Arteta sur la BBC. C'est tout. Pour limiter City à seulement ça, chapeau aux garçons". Dimanche, les Citizens n'ont pu tirer que cinq fois, n'ont obtenu qu'un corner. Pour repartir avec un point comme leur adversaire, certes. Mais en poussant le repli sur soi à l'extrême.

Ce n'est pas notre intention

Longs dégagements, défense à cinq à partir de la 68e minute de jeu, sortie d'Erling Haaland pour ne garder qu'un seul vrai joueur offensif dans le dernier quart d'heure : jamais le City de Guardiola n'avait affiché un tel visage sur une telle durée.



"Globalement, Arsenal a été meilleur, a-t-il reconnu sans mal sur Sky Sports. Nous étions incroyablement fatigués. Le match contre Naples a été très éprouvant et, après cette journée de récupération, nous avons quatre ou cinq heures de route pour Londres. Nous avons constaté beaucoup de fatigue chez de nombreux joueurs. Nous avons également beaucoup de blessés".

Mais le mal était bien plus profond que l'épuisement des troupes, dimanche. Car à

entendre Guardiola, son équipe n'avait pas les armes pour faire mieux face à une telle opposition. "Nous n'essayons pas d'être comme ça, mais quand l'adversaire est meilleur, nous défendons plus bas et contre-attaquons, mais ce n'est pas notre intention. Je préférerais ne pas le faire, mais à ce niveau, il faut le faire. Je prends le point et dans certains matches, il faut s'adapter".

"On a gagné le respect de nos adversaires, ils connaissent notre qualité" a

apprécié Declan Rice de son côté. Arsenal a en effet débuté la rencontre comme une équipe désireuse d'étouffer son adversaire d'entrée. La suite ne fut pas exactement comme Mikel Arteta l'aurait espéré, mais les Gunners sont invaincus depuis cinq matches contre les Citizens en Premier League. Comme si Guardiola n'avait plus la clé contre Arteta. Alors il lui faut essayer de nouvelles options. Aussi surprenantes soient-elles.



Harry Wilson a une nouvelle fois aidé Fulham à revenir au score pour s'imposer face à Brentford à Craven Cottage, la victoire 3-1 des hôtes offrant ainsi une deuxième victoire en une semaine.

Un doublé de Wilson dans le temps additionnel avait assuré la victoire lors du même match la saison dernière, mais il n'a été sollicité qu'une seule fois cette fois-ci, transformant une superbe passe d'Alex Iwobi pour don-

ner l'avantage aux Cottagers (2-1).

Pour la troisième saison consécutive, Brentford avait ouvert le score à Fulham, grâce à l'aide précieuse de Josh King, 18 ans, dont la passe aveugle a offert le ballon à Mikkel Damsgaard, qui a néanmoins dû battre Bernd Leno d'une belle finition.

La défense de Brentford pour l'égalisation de Fulham a manqué cette erreur lorsque Nathan Collins a raté un tir dévié, avant qu'Iwobi n'intervienne pour marteler le ballon

FULHAM 3 BRENTFORD 1

Les Cottagers gagnent logiquement

perdu, 98 secondes avant que la frappe de Wilson ne renverse le match.

Aucun des deux entraîneurs défensifs n'aurait été particulièrement satisfait à l'heure de jeu, mais le pire était à venir : le discours collectif de Keith Andrews à la mi-temps a été pulvérisé cinq minutes après la reprise, lorsqu'Ethan Pinnock a trompé Caoimhin Kelleher de la tête pour le troisième but de Fulham.

« Quand la chance tourne, elle tourne », a déclaré Rob Green de Sky Sports. « Il n'a pas le temps de se baisser, il n'a pas le temps de s'écartier. »

Brentford a continué à jouer son rôle, mais a connu une soirée sans enjeu face à ses rivaux. Les Cottagers, quant à eux, pensaient être hors de vue à l'heure de jeu, lorsque Rodrigo Muniz a inscrit le quatrième but, mais son tir a été refusé par la VAR après avoir laissé Collins avec le nez en sang dans la préparation.

Peu importe, Fulham a confortablement réussi à doubler son total de victoires en sept jours, tandis que Brentford poursuit sa quête d'un premier point à l'extérieur.

Iwobi : Nous avons travaillé pour contrer le danger des longues passes de Brentford

Nous savions que Brentford excellait sur les longues passes, nous avons donc beaucoup travaillé sur ces dernières à l'entraînement cette semaine. Nous avons surtout travaillé sur les deuxièmes balles et la réaction, ce qui nous a permis de résister, ce qui était la principale menace aujourd'hui.

On ne sait jamais où ça va atterrir, alors nous avons travaillé toute la semaine sur les deuxièmes balles, mais il faut féliciter nos défenseurs : ils ont su dévier les premiers balles de la tête et dégager depuis la surface de réparation.